

" J'ai changé mon système de production pour diminuer mon temps de travail et trouver la vie que je recherche "

Daniel est producteur de fruits (framboise, fraises, pommes) dans les Monts du Lyonnais. Il travaille seul et embauche des saisonniers pour les récoltes estivales. Il est aidé par son père pour certains marchés. En 2001, il a suivi une formation au sein de son AFOCG, l'AFOCG du Rhône.

Pourquoi as-tu participé à cette formation ?

J'avais la sensation de manquer de temps libre et cela commençait à jouer sur mon moral. L'été 2000, j'ai eu des problèmes de santé : vertiges, mal de dos...Cet excès de travail me donnait l'impression de ne pas avoir la vie que je voulais. Le pic de travail en juin et juillet était aussi un problème avec le risque de ne pas tenir le coup physiquement.

Je ne suis pas allé en formation pour améliorer mon organisation, elle me paraissait correcte. Je suis venu à la formation en disant que j'avais trop de travail et en même temps, je ne voulais pas embaucher.

Quelles étaient les avantages de ton organisation?

Mon système était rentable. La production de framboises vendue à la coopérative était rémunératrice et la vente sur les marchés de détails valorisait bien le gros fruit (pommes, poires, pêches) dont les cours sont souvent trop bas.

La vente à la coopérative répondait à mon besoin de sécurité de revenu. Pour moi, la finalité première de mon travail est de nourrir ma famille car j'ai deux enfants et ma femme a cessé de travailler pour les élever.

Je ne suis pas quelqu'un qui peut se mettre en situation risquée sur le plan financier.

De plus, cette organisation répondait aussi à mon désir de me débrouiller seul, d'être capable de mener un système lourd tout seul. Le travail en formation m'a permis enfin de comprendre que la framboise était aussi le " fruit phare " de la région et de la coopérative, l'abandonner c'était renoncer à ce " signe extérieur " de reconnaissance.

Qu'avais-tu à gagner alors dans le changement ?

La formation m'a aidé à admettre que j'avais intérêt à supprimer la framboise et tout le cortège de travail qu'elle amène en juillet, période où il faut s'occuper des cultures et ramasser les fruits. Mon objectif est de retrouver un système qui me correspond plus, diminuer mon temps de travail pour retrouver la vie que je cherche.

Quand j'ai trop de travail, je me dis que la vie passe et que je ne tiendrai jamais jusqu'à 60 ans. Je veux retrouver du temps libre pour être en phase avec ma famille, avec la société, avec les copains. Je ne veux plus refuser une invitation parce que je sais que je serai très fatigué le samedi soir...

Qu'as-tu fait finalement ?

La formation nous demandait d'examiner avec lucidité nos freins au changement. Qu'allais-je faire pour ne pas changer d'organisation ? Quels prétextes allais-je trouver ? En fait, je me disais inconsciemment : " Ce n'est pas raisonnable de changer de système de production, ça va coûter " ou encore : " Note rien sur ton agenda, ne fait pas des prévisions, tu n'as pas le temps de changer ton système de production ".

J'ai décidé fin 2000 d'arrêter la framboise. Ça a été mon obsession pendant toute l'année 2001, mais ma décision était prise. J'ai décidé aussi de déléguer la construction du hangar que je voulais construire de mes propres mains.

L'hiver, j'ai programmé tel week-end pour aller au ski. J'ai pris le temps pour chercher un remplaçant le samedi matin... J'ai fixé et pris un jour à

l'automne pour faire les cadeaux de Noël avec ma femme

Deux ans plus tard, quel est ton sentiment ?

J'ai le sentiment d'avoir pris la bonne décision. Mon emploi du temps s'est amélioré : moins de fatigue en juin et juillet. Je ne suis pas obligé de mettre mon père retraité à contribution durant cette période critique. J'ai un meilleur suivi du marché de détails car j'ai plus de temps pour y réfléchir. J'ai plus de temps pour partager les vacances des enfants!

J'ai pris des risques financiers en diminuant la sécurité du revenu. Je verrai ce que ça va donner cette année 2003 car nous venons de subir une forte gelée en avril et la framboise était un des rares fruits à fleurir très tard et ne pas craindre la gelée !

Mais une chose est sûre : je ne voudrais pas revenir en arrière